

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE & MINÉRALOGIQUE
DE BRETAGNE

TOME III
FASCICULE 1
1922

SUR LES FOSSILES RENCONTRES
DANS LES SABLES DE SAVENAY (Loire-Inférieure)
DANS CEUX DE St-PERREUX (Morbihan)
ET DE LANGON (Ille-et-Vilaine)

Par T. BEZIER

Directeur du Musée d'Histoire naturelle de la Ville de Rennes

...Les sables de Langon dont je veux parler appartiennent aux alluvions anciennes ; ce sont ceux qui se montrent en bordure de la Vilaine, rive droite, et que j'ai récoltés il y a une vingtaine d'années – *donc vers 1900 NDLR* - entre la station – *du passage à niveau de Port-de-Roche NDLR* - et le point où aboutit la route pour rencontrer celle de Saint-Ganton à Sainte-Anne-sur-Vilaine. Pris en masse, le sable que j'y ai observé est fin et de couleur ocre jaune. Mais il n'était point uniforme et présentait alors de nombreuses poches dans lesquelles l'oxyde de manganèse faisait autant de taches noires plus ou moins larges ; d'une manière générale, cet oxyde pénètre le sable sous forme de milliers de petites mouchetures. Toutefois, dans un endroit déterminé à gauche et au bas de la sablière qui se trouvait alors exploitée à la hauteur de la *Guérinai* – *lieu à définir NDLR* - ou de Dongelou, je pus récolter dans un ravinement important des blocs gros comme le poing et davantage, formés de l'agrégation de graviers quartzeux ou schisteux par des sables à grains cimentés par de l'oxyde de manganèse. Ailleurs c'étaient des croûtes ou des fragments géodiques de sablé fin, d'aspect noir, pris en masses compactes et à surface grossièrement mamelonnée. Pêle-mêle se trouvaient des galets de schiste argileux polis par l'action des courants, des plaques de grès très fin rouge ou orange dans la cassure et dont les angles émoussés accusent la même action des eaux ; des quartzs de toute couleur, des phanites bruns et noirs à petits *filonets* de quartz blanc, etc., tous sont uniformément mouchetés par l'oxyde de manganèse. De même que dans les sables de Saint-Perreux, j'ai promené mon aimant dans ceux-ci et j'y ai constaté encore la présence de la magnétite à l'état granulaire ; j'ai aussi retiré par ce procédé un fragment de près d'un centimètre d'une limonite micacée, rouge brique et très légère, qui est fortement magnétique. Enfin j'ai rencontré un bloc de la grosseur d'un œuf de cane formé d'oligiste, d'hématite brune, de limonite jaune, dans la masse duquel de petits fragments anguleux de quartz apparaissent. Les vides que montrent les cassures, sont tapissés de petits mamelons admirablement irisés. Voilà, *grosso modo*, l'ensemble des espèces minérales recueillies dans ces sables ; mais ce n'est pas tout, et si j'ai été conduit à parler des sablières de Savenay et de celles de Saint-Perreux ou de Langon, c'a été précisément à cause des fossiles qu'ils contiennent à l'état d'emprunt, ou que j'ai cru qu'ils pouvaient contenir ainsi qu'il a été dit plus haut.

Ici ce sont des trilobites, des [Calymènes](#) et *Calymene (Synhomalonolus) Tristani*, Brongt en particulier ; des [pygidiums](#) surtout, très roulés, que j'y ai rencontrés au milieu des graviers qui, de ci de là, font ou faisaient poches à cette époque dans les parties basses de la sablière. Si l'on examine la feuille géologique de Redon, on remarque aisément que le point où ces sables sont déposés se trouve entre deux bandes de schistes S2a que traverse la Vilaine au nord comme au sud, que ces schistes ont eu beaucoup de raisons d'être démantelés eux aussi dans le temps, et qu'une partie de leur contenu a tout naturellement pu descendre au fond de la vallée et se trouver mêlé à tout ce que je viens d'énumérer. Aux environs de Moisdon (L.-I.), au village de la Rivière, M. L. Bureau a signalé dans les alluvions anciennes du Don, des trilobites (*Calymene Tristani*, en particulier) dont j'ai aussi des échantillons au Musée, ainsi que *Calymene Arago*, Rou., qu'il ne cite pas : notre savant confrère les dit provenir du bassin de Saint-Julien-de-Vouvantes. Ce sont aussi dès bancs de schistes ordoviciens S2a qui sont traversés par le Don comme leurs analogues le sont, chez nous, par la Vilaine. Ils sont fossilifères dans les deux endroits et leur démantèlement a produit des effets analogues dont la constatation a son intérêt.

PLAN de 1969 (Où n'apparait pas la voie de Chemin de Fer)

On y voit le Dongelou, mais pas la Guérinais

